

ST-CYPRIEN DE NAPIERVILLE.—“ Le 26 Décembre 1888, M. Alexis Gigon, orfèvre de St-Cyprien, fut attaqué par une violente pleurésie qui le fit beaucoup souffrir. La force de la maladie et des remèdes violents qu'on lui appliqua sur la tête, en vinrent à déranger ses facultés mentales. Sa femme, qui l'avait soigné durant sa maladie avec tout l'amour qu'elle avait pour lui, voyant le mauvais résultat des remèdes de la terre, implora sainte Anne de lui fournir les remèdes nécessaires. En 1839, elle fit un pèlerinage au sanctuaire de Beaupré, pour conjurer la grande Thaumaturge d'avoir pitié d'elle, et de guérir son époux. Il prit du mieux graduellement, il fut assez bien pour aller avec sa femme remercier sa grande bienfaitrice à Beaupré en 1890 et 1891. Maintenant il est très-bien, exerce son métier et ne peut pas se lasser de remercier sainte Anne de ses bontés. ”

Vive sainte Anne ! Qu'elle soit aimée et priée partout !

“ Ma petite fille M. L. G. avait mal aux yeux. J'ai été faire un pèlerinage au sanctuaire de sainte Anne et elle a daigné la guérir. J'en bénis Dieu et j'en remercie la glorieuse Mère de Marie ”.

GREAT FALLS, N. H.—Malade depuis deux ans, incapable de travailler, je reconnais publiquement avoir obtenu par l'entremise de sainte Anne un grand soulagement.

Je la remercie aussi de la protection qu'elle a accordée à l'une de mes petites filles.—F. G.

WORCESTER, MASS.—Je dois à l'intercession de sainte Anne la guérison de trois malades réputées incurables.—J. J. T.

ST-SÉBASTIEN.—Sainte Anne m'a guéri d'une maladie de cœur après la promesse de faire publier ma guérison.
M. R.

ST VICTOR DE TRING.—Sainte Anne m'a soulagé et guéri d'une peine qui m'accablait depuis six longs mois.—Chs. D.